

# Lyse Paquette

## l'audacieuse



« La danse », acrylique, 48 x 24 po.

**L**e 4 novembre dernier, je me suis rendue à la Galerie Le Bourget où j'avais rendez-vous avec Lyse Paquette. J'y ai été accueillie par de grands éclats de rire. Il faut dire que Montréal connaissait sa vraie première bordée de neige. Je m'étais habillée en conséquence. Mais je n'étais pas consciente du fait que la tempête m'avait transformée en bonhomme de neige cheveux collés au front. Ce rire chaud et vivant, c'est Lyse Paquette qui me l'offrait. Cette femme dont le début de carrière est impressionnant et qui accordait pour la première fois une entrevue ne pouvait m'accueillir de meilleure façon. La générosité et l'audace du rire avaient déjà donné le ton à la conversation et révélé un trait important du caractère de l'artiste!

Des fruits étincelants de couleurs déployaient leurs charmes autour de nous. Là, une poire s'appliquait à séduire une grappe de raisins juteux! Ailleurs, une fleur faisait la révérence. Madame Paquette se plaît à imaginer ce genre de scénario lorsqu'elle réalise ses tableaux. Peindre fleurs et fruits, leur donner vie, tel est son défi! Et pour le faire, elle utilise l'acrylique dont la rapidité du séchage lui est indispensable. La rapidité d'exécution revêt une grande importance dans la vie de Lyse Paquette. Elle a travaillé pendant plus de 30 ans en publicité comme graphiste, métier où, jour après jour, on court après le temps. Cette habitude lui est restée.

Ce n'est pas tant qu'elle soit stressée; disons plutôt qu'elle a beaucoup d'émotions en veilleuse, qu'elle sent le besoin de libérer. C'est debout devant le chevalet qu'elle s'exécute, libre de faire tous les mouvements possibles avec, comme musique d'ambiance, du jazz ou du blues. Elle s'amuse, elle danse. La liberté quoi! Observez les petits traits blancs qui soulignent le contour des fruits. N'est-ce pas qu'ils leur donnent du mouvement? N'est-ce pas qu'ils ont l'air de danser aussi? Quant aux reliefs qui texturent ses œuvres, elle les réalise par la technique du mortier de structure. Elle étale à l'aide d'une spatule, sur une toile vierge, une couche de mortier. Ensuite elle applique le Gesso, puis elle termine à l'acrylique. Le résultat final est plein de mouvement.

Il y a à peine un an que Lyse Paquette peint à temps plein, professionnellement. Elle a 50 ans et ne les fait pas. C'est à croire qu'elle n'a pas le temps de vieillir. Jeunesse et sagesse: elle les incarne bien et on les voit dans son œuvre. Jeune fille, elle nourrissait le rêve d'occuper ses

vieux jours à gagner sa vie comme artiste peintre. Elle savoure le plaisir de voir son rêve se réaliser alors qu'elle est dans une forme splendide.

Son rêve, c'est sa mère qui le lui a transmis. Petite, elle passait des heures à peindre et à dessiner aux côtés de sa mère et de sa sœur. À cette époque, elle imitait ses proches et réalisait des paysages à l'huile. Sa mère, amante du figuratif classique, enseignait à ses filles cet art qu'elle apprenait en même temps qu'elles grâce à des cours par correspondance. La fillette rêva longtemps de faire les Beaux-Arts. Mais son père lui ramena les pieds sur terre. Il ne voulait pas d'une vie marquée par l'insécurité pour sa fille. Il avait œuvré toute sa vie dans le concret, alignant les chiffres, travaillant fort de ses mains. Aussi envisageait-il mal de voir sa fille aux prises avec la difficulté à joindre les deux bouts. L'opinion du père l'emporta. Mais désireuse quand même de garder contact avec les arts et la créativité, elle entreprit des études en graphisme.

Elle continua cependant à peindre pendant quelques années. Puis survinrent des événements qui lui firent cesser d'exercer ce passe-temps pendant près de dix ans. Mais au début des années 90, dans le cadre d'un projet publicitaire, elle rencontra l'artiste Johanne Corno et se rappela qu'un jour elle avait eu une bien belle passion. Elle s'y remit. Elle suivit des cours de dessin au centre Saidye Bronfman. Elle délaissa l'huile pour découvrir le charme de l'acrylique. Elle s'acheta une petite maison à Laval, s'assurant d'avoir à sa disposition un studio bien éclairé. Et le périple au domaine de l'art commença. Elle se fit la main, tenta différentes expériences. Quelques années plus tard, elle entreprit de présenter ses œuvres à différentes galeries. Guy Bourget lui offrit sa première chance. C'était il y a un an.

Le rêve d'enfance se réalisait. Elle ne perdit pas une minute et se lança dans la composition de toiles immenses,



« Brochette de fruits », acrylique, 12 x 36 po.



« Le complot », acrylique, 12 x 36 po.



« Les fleurs et le pot de lait », acrylique, 24 x 30 po.



« Un peu, beaucoup, passionnément », acrylique, 50 x 24 po.



« Un air de fête », acrylique, 50 x 24 po.

véritables cornes d'abondance débordantes de fruits et de fleurs. Le succès ne tarda pas. La vie lui épargna la longue traversée du désert à laquelle tant d'artistes doivent souvent faire face. Elle en est bien consciente et c'est ce qui lui permet de continuer d'avoir une grande confiance en la vie. Son audace et sa détermination lui ont permis de délaisser le graphisme pour se consacrer corps et âme à cette nouvelle folie!

Elle m'avoue qu'elle ne serait certainement pas capable de retourner à la réalisation de petits paysages à l'huile. La grandeur de ses toiles actuelles, les larges coups de pinceaux et le côté quelque peu abstrait de sa technique lui permettent une bien plus grande liberté d'expression. Elle immortalise la lumière sur des photos à partir desquelles elle travaille. Pour Lyse Paquette, la lumière est de toute première importance. C'est elle qui donne vie à ses toiles. Elle adore lui servir de metteur en scène. Et inutile de dire que l'atelier fait une place de choix aux fruits frais. Rien de tel pour mousser l'inspiration.

Je dois avouer que j'avais un petit creux à la fin de mon entretien avec Madame Paquette... Toutes ces toiles débordantes de fruits juteux si allé-

chants autour de moi me rappelaient les livres de contes de Noël de mon enfance où les petits dévoraient des yeux les gâteaux et délices de toutes sortes étalés dans les vitrines des pâtisseries. À leur instar, la petite fille en moi aurait bien croqué à belles dents dans les toiles de Madame Paquette! Je lui en fit part. Un autre éclat de rire jaillit. C'était beau comme Noël! Lyse Paquette est heureuse, ça se sent. Elle n'a pas froid aux yeux, Lyse Paquette. Et on n'a certainement pas fini d'entendre parler d'elle. Elle a eu l'audace de ses rêves. Le meilleur reste encore à venir pour elle. Tel un fruit bien mûri, elle prendra certainement de nouvelles saveurs qui ne finiront jamais de nous donner l'eau à la bouche! **I**

**Amélie Ménard**

Lyse Paquette est représentée par les galeries suivantes: Galerie d'art Le Bourget, Montréal; Galerie Bel Art & Ass., Québec; Galerie Beauchamp, Baie-Saint-Paul.